

Allégories du papier cacheté

Quelque chose d'apparemment aussi simple que le sceau royal qui apparaît dans une grande partie de notre documentation répondait à des stratégies de communication symbolique du pouvoir. Un pouvoir qui, par ailleurs, n'a pas grand-chose à voir avec le symbolisme.

L'énorme besoin de ressources économiques qui accompagnait nos monarques a conduit à la recherche de multiples voies de financement. En 1629, la gestation d'un nouveau revenu commença, à percevoir par le biais du papier utilisé dans divers documents : notariaux, judiciaires, municipaux... et en 1637, il devenait une réalité.

En échange du paiement de cette taxe, ce papier garantissait la sécurité, l'authenticité et la légalité des documents, de sorte que ce qui n'apparaissait pas sur le papier timbré n'était pas valable.

Jusqu'au règne d'Isabelle II, ces timbres étaient des représentations héraldiques. En 1844, apparaît le timbre rond, qui représente une véritable révolution esthétique, apportant une énorme simplification visuelle et introduisant des éléments iconographiques inconnus jusqu'alors.

Ce style allégorique n'a été interrompu qu'en 1865, lorsqu'il s'est simplement limité à refléter diverses formes décoratives florales, et l'année suivante, il est revenu à la représentation de personnifications d'activités telles que le commerce, la justice, les arts, ... par le biais de leurs dieux protecteurs tels que Mercure, Dice ou Athéna, parmi d'autres.

La déesse Cérès ou Déméter, à l'encre noire, apparaît entre 1844 et 1857. Elle est représentée de profil gauche sur la corne d'abondance (placée à l'envers pour soutenir la déesse), tenant un sceptre dans le bras gauche, un rameau d'olivier dans la main droite et une corbeille de fruits à ses pieds.

La déesse guerrière Athéna-Minerva fait l'objet de différentes représentations et couleurs d'encre. En 1862, à l'encre orange, assise, tenant un casque dans ses mains ; et en 1863 et 1864, respectivement à l'encre orange et brune : assise, avec un casque sur la tête, tenant un sceptre dans sa main droite et posant sa main gauche sur un blason.

En 1854, la déesse Dice, personnification de la Justice, apparaît à l'encre violette, de profil gauche et couronnée, assise sur un lion, portant ses attributs classiques : une épée dans la main gauche et une balance dans la main droite.

En 1861, la déesse Athéna apparaît à l'encre orange, assise sur un trône, tenant dans sa main gauche la corne d'abondance inversée, tandis que dans sa main droite elle tient un hache en position de repos posée sur sa jambe.

En 1870 apparaît la figure de la matrone, avec une couronne murale, qui est accompagnée d'éléments fixes : un lion et un miroir. Seul le rameau d'olivier est remplacé par un sceptre à l'époque d'Amadeo de Savoie, période au cours de laquelle la couronne murale disparaît également. En 1875 et 1876, la matrone apparaît vêtue comme une dame romaine assise, appuyée sur un miroir, et la figure du lion a disparu.

En bref, le timbre est devenu un microcosme dans lequel tout changement du pouvoir central se reflétait.

Voici une courte galerie d'images allégoriques :



Matrone assise avec épée et blason.

Protocolo de escrituras de José Sánchez Guerra, escribano público. Tomo 2 (1859).

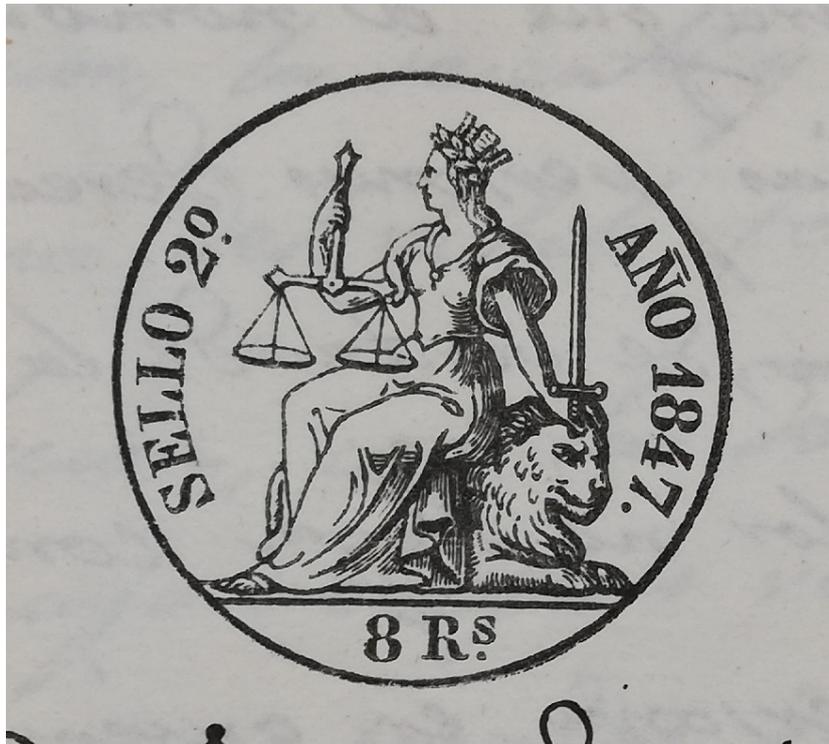
Notarías de Córdoba, 11347P.



Allégorie du Bellona y Pomona, simultanément.
Protocolo de escrituras de Federico Barroso Lora, notario. Tomo 2 (1866). Notarías de Córdoba, 12672P

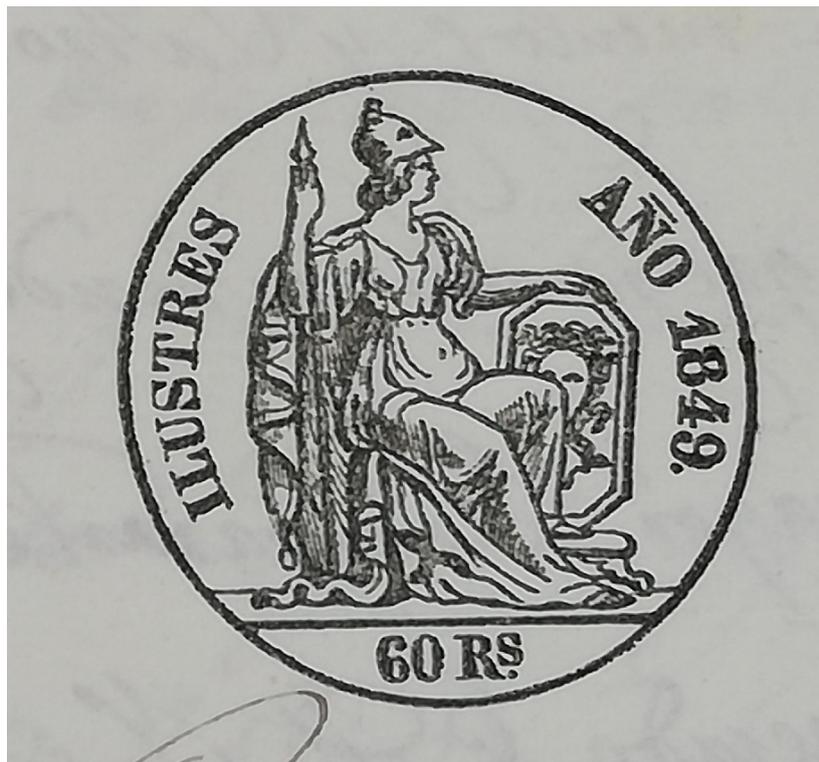


Allégorie d'Espagne et la colonne de Plus Ultra.
*Protocolo de escrituras de Francisco de Cárdenas Castillo, escribano público (1846).
Notarías de Córdoba, 13005P.*



La déesse Dice, personnification de la Justice.

Protocolo de escrituras de Federico Barroso Lora, notario. Tomo 1º (1864). Notarías de Córdoba, 12677P.



Déesse Minerva, avec lance et blason.

Protocolo de escrituras de Francisco de Cárdenas Castillo, escribano público (1849).

Notarías de Córdoba, 13007P.



Pomona, déesse de jardins et fruits.

Protocolo de escrituras de Francisco de Cárdenas Castillo, escribano público (1850).

Notarías de Córdoba, 13009P.



Allégorie de Castilla.

Protocolo de escrituras de José María Gálvez Aranda, escribano público (1849-1851).

Notarías de Córdoba, 13693P



La déesse Athéna-Minerva.

Protocolo de escrituras de José María del Salto, escribano público (1852-1854).

Notarías de Córdoba, 14905P.

Bibliographie

AMADO, Joaquín. El sello redondo de Isabel II (1843-1864). *Academus*, 2012, no 16, p. 71-82.

PÉREZ-AÍNSUA MÉNDEZ, Natalia. *De sellos, heráldica y alegorías: el papel sellado en España*. Universidad de Sevilla, 2014.